



Balado Source de la CTF/FCE

Webinaire n° 1 de la série Podium : Syndicalisme et représentation collective dans la période postpandémie : Avenues possibles

Éléments saillants

Cet épisode reprend les éléments saillants de la présentation du professeur Jean-Noël Grenier, qui s'est adressé aux organisations membres et associées de la CTF/FCE le 9 mars dernier. Dans cette discussion, Jean-Noël Grenier expose à grands traits les structures de négociation collective dans le secteur de l'éducation publique au Canada, met en évidence les difficultés posées par la pandémie, les répercussions de celle-ci sur la profession enseignante et les possibilités qui en ont émergé, et insiste sur l'importance de la mobilisation communautaire dans la négociation collective. Il propose aussi des avenues à explorer pour l'avenir dans le contexte postpandémique.

Sébastien Joly, directeur exécutif de l'APEQ et membre du comité directeur du Réseau de négociation du personnel enseignant de la CTF/FCE, se joint aussi à nous pour nous parler de son expérience directe de la négociation collective et nous présenter les enjeux d'un point de vue syndical.

Quelles répercussions la pandémie de COVID-19 a-t-elle eues sur la profession enseignante et, par ricochet, sur la négociation collective? Quelles difficultés et quelles possibilités ont émergé de la pandémie?

Jean-Noël Grenier (JNG) : La profession enseignante, et j'inclus là-dedans les autres professions du secteur de l'éducation, c'est une profession qui était malmenée même avant la pandémie, au niveau des conditions de réalisation du travail, de l'autonomie professionnelle, de la rémunération, de la dévalorisation sociale.

JNG : Par contre, la pandémie a ouvert une porte à la valorisation de la profession enseignante. Cette ouverture donne la possibilité de renouveler les conventions collectives et de repenser le réseau de l'éducation et nos politiques d'éducation au Canada.

L'expérience de la pandémie a favorisé une reconnaissance de la contribution extrêmement importante des enseignantes et enseignants au maintien des services éducatifs.

Pourquoi la mobilisation de la communauté dans la négociation collective est-elle si importante?

JNG : Les organisations syndicales des réseaux d'enseignement sont capables d'aller chercher l'appui et la sympathie de la population. Donc, autant les usagers et usagères du système d'éducation (les élèves et les parents) que les communautés doivent être impliqués dans la négociation collective. Nos stratégies syndicales doivent tendre les mains vers ces communautés.

Selon vous, comment un [groupe consultatif national sur l'éducation](#) pourrait-il mettre en évidence les nombreuses difficultés auxquelles sont confrontés le milieu de l'éducation et les organisations de la profession enseignante à l'échelle provinciale et territoriale?

JNG : Je crois qu'un groupe national de consultation est essentiel. Ça peut être un lieu où les parties prenantes échangent sur leurs réalités et peuvent développer des solutions globales transversales qui ensuite peuvent être adaptées à la réalité de chacune des provinces.



JNG : Une table de coordination nationale permettrait de mettre en évidence les enjeux de l'éducation et l'importance de celle-ci au Canada, et d'exercer une pression politique sur les gouvernements provinciaux, mais aussi sur le gouvernement fédéral pour qu'il prenne ses responsabilités et qu'il augmente les paiements de transfert aux provinces pour l'éducation.